

## **CHAPITRE 12**

### **12. PÉRIPHRASE FACTITIVE**

#### **12.1. CONSTRUCTION DE L'AGENT**

##### **12.1.1. Pronominalisation de l'agent**

#### **12.2. DIFFICULTÉS**

#### **12.3. ÉQUIVALENTS DES PÉRIPHRASES FACTITIVES FRANÇAISES EN CROATE**



## CHAPITRE 12

## 12. PÉRIPHRASE FACTITIVE

La maîtrise de la périphrase factitive donne bien du fil à retordre aux Croatophones (v. Damić Bohač 1996A ; 1996 B ; 2016).

Les verbes **faire** et **laisser**, ainsi que les verbes de perception (**voir, entendre...**) suivis d'un infinitif fonctionnent comme semi-auxiliaire de cet infinitif formant avec lui une périphrase factitive :<sup>132</sup>

*Je fais lire les enfants.*

*Je laisse lire les enfants / Je laisse les enfants lire.*

*J'écoute lire les enfants / J'écoute les enfants lire.*

Comme ces exemples le démontrent, l'ordre des mots est plus libre si l'on remplace le semi-auxiliaire **faire** suivi immédiatement par l'infinitif, par le verbe **laisser** ou par un verbe de perception, ce qui permet l'insertion de l'agent devant l'infinitif. Cela est possible parce que le lien entre l'auxiliaire **laisser** (ou un verbe de perception) et l'infinitif est beaucoup moins étroit que celui qui existe entre le semi-auxiliaire **faire** et l'infinitif. Pour la même raison, du fait de cette unité des éléments, le participe passé **fait** est toujours invariable :

*Les robes que j'ai **fait** faire.*

Commençons par l'examen du semi-auxiliaire **faire**. Dans *Mon frère fait construire une maison*. (cr. Moj je brat dao sagraditi kuću.), le sujet grammatical du semi-auxiliaire *faire* (*mon frère*) ne fait pas directement l'action exprimée par l'infinitif. Il fait en sorte que l'action exprimée par le verbe *construire* ait lieu, il est la cause de l'action sans agir lui-même directement. Dans cet exemple, celui qui fait l'action de *construire* n'est pas spécifié.

<sup>132</sup> À ces verbes il faut ajouter le verbe **envoyer** : *J'ai envoyé mon fils récupérer un colis à la poste*. Le verbe **rendre** peut avoir aussi un sens factitif lorsqu'il se fait suivre d'un adjectif : *Il m'a rendu heureuse*.

## 12.1. CONSTRUCTION DE L'AGENT

Si le locuteur veut spécifier l'agent, comme dans l'exemple *Mon voisin fait construire une maison*, il doit tenir compte du profil syntaxique du verbe, de la catégorie à laquelle il appartient et de ses compléments. Puisque le verbe *construire* est transitif et qu'il est complété par un objet explicite (*une maison*), la construction de l'agent ne peut pas être directe comme dans *Mon frère a fait entrer **les enfants*** (le verbe *entrer* étant intransitif) ou dans *Mon frère fait chanter **les enfants*** où le verbe transitif *chanter* est en construction absolue (c'est-à-dire sans complément d'objet explicite). En d'autres termes, du fait de la présence du complément d'objet direct, la construction de l'agent doit être indirecte. Deux possibilités sont offertes, soit la construction **dative** (*à N*), soit celle du **complément d'agent** (*par N*) :

*Mon voisin a fait construire une maison à un entrepreneur.*

*Mon voisin a fait construire une maison par un entrepreneur.*

Deux constructions directes côte à côte seraient agrammaticales :

*\*Mon voisin a fait construire une maison un entrepreneur.*

Le sens du complément datif peut être ambigu ; il peut désigner non seulement l'agent (1), mais aussi le bénéficiaire (2) ;

(1) *Jacques a fait construire une maison à un entrepreneur.*

(2) *Jacques a fait construire une maison à sa mère.*

Si les deux fonctions (l'agent et le bénéficiaire) se trouvent dans la même phrase, celles-ci doivent être distinguées par leur construction :

(1+2) *Jacques a fait construire une maison à sa mère (bénéficiaire) par un entrepreneur (agent).*

H. Bonnard (1985 : 243, 244) compare trois différents types de participation du sujet grammatical au procès véhiculé par les verbes **faire**, **laisser**, **voir** suivis de l'infinitif. Le procès exprimé par l'infinitif y est accompli par Jean :

– Dans *Paul a fait payer ses dettes par Jean*, Paul a exercé sa volonté sur Jean qui a payé ses dettes. Le semi-auxiliaire **faire** est auxiliaire de **participation factitive** ou **causative**.

– Dans *Paul a laissé payer ses dettes par Jean*, Paul s’est abstenu d’empêcher le procès, alors qu’il l’aurait pu. Le semi-auxiliaire **laisser** est auxiliaire de **participation tolérative**.

– Dans *Paul a vu payer ses dettes par Jean*, Paul est présenté comme n’étant pas en mesure d’influer sur l’exécution du procès dont il bénéficie. Le verbe de perception **voir** exprime la **non-ingérence**, sans avoir de nom grammatical correspondant.

Si le verbe *faire* est pronominal (**se faire + Inf.**) le sens de la construction est **passif**. L’agent est introduit soit par la préposition **par**, soit par la préposition **de** :

*L’acteur s’est fait siffler par le public.*

*Il se fait aimer de tous.*

Si l’infinitif est pronominal, l’emploi du pronom réfléchi est facultatif (sauf avec les verbes essentiellement pronominaux – *La violence du choc et la frayeur avaient fait s’évanouir la jeune fille.*) :

*On le fit coucher / se coucher. Il le fit asseoir / s’asseoir devant lui.*

Cependant, le sens n’est pas le même dans *Il le fit arrêter* (cr. *Dao ga je uhititi.*) et *Il le fit s’arrêter* (cr. *Zaustavio ga je.*) où il faut faire attention à l’équivoque.

### 12.1.1. Pronominalisation de l’agent

Une autre difficulté à mentionner concerne la pronominalisation de l’agent, qui se fait en fonction de la catégorie du verbe, des compléments et par conséquent de la construction de l’agent.

Si la construction de l’agent est directe avec un verbe intransitif ou transitif en construction absolue, la pronominalisation se fait au moyen d’un pronom (**le, la, les**) conjoint (atone) à l’accusatif :

*Pierre fait entrer les enfants* → Pierre **les** fait entrer.

*Pierre fait lire les enfants* → Pierre **les** fait lire.

Si la construction de l’agent est indirecte parce que la périphrase contient un complément d’objet, la pronominalisation de l’agent se fera suivant le type de construction. Lorsque la construction de l’agent est dative (**à N**), la

pronominalisation se fera à l'aide du pronom conjoint (atone) datif : **lui** ou **leur**. Lorsque l'agent prend la forme d'un complément d'agent (**par N**), la pronominalisation se fera par un pronom disjoint (tonique) introduit par la préposition **par** (**par lui, par eux**) :

*Mon voisin a fait construire une maison à un entrepreneur → Mon voisin **lui** a fait construire une maison.*

*Mon voisin a fait construire une maison par un entrepreneur → Mon voisin a fait construire une maison **par lui**.*

La pronominalisation de l'agent ne constitue pas le seul problème, car la pronominalisation de l'objet s'opère, elle aussi, par le pronom conjoint à l'accusatif :

*Je fais prendre le médicament au bébé → Je **le lui** fais prendre.*

*Je fais prendre le médicament par le bébé → Je **le** fais prendre **par lui**.*

Selon *Le Dictionnaire des difficultés de la langue française* (1956), dans *Je fais parler les étudiants français* et *Je fais parler le français aux étudiants / par les étudiants*, la construction de l'agent est respectivement directe avec un complément circonstanciel (1), et indirecte avec un objet (2) :<sup>133</sup>

(1) *Je les fais parler français.*

(2) *Je leur fais parler le français.*

À l'impératif les formes pronominales correspondant à l'objet et à l'agent au datif sont placées après le verbe semi-auxiliaire *faire*, alors que l'agent prenant la forme d'un complément d'agent passif (**par N**) pronominalisé **par lui / par eux** est placé après l'infinitif :

*Fais prendre le médicament au bébé !*

*Fais-**le-lui** prendre !*

<sup>133</sup> Selon le même dictionnaire, il est possible de dire :

*Je les ai fait changer d'avis / de vitesse / de place...*

*Je leur ai fait changer d'avis / de vitesse / de place.*

*Cette chanson le faisait songer à sa jeunesse.*

*Cette chanson lui faisait songer à sa jeunesse.*

Toutefois, dans *Ça lui fait voir clair*, on a le datif *lui* bien que l'objet soit implicite, comme si on avait *Ça lui fait voir les choses clairement* (v. Martinet 1979 : 206).

Fais prendre le médicament **par** le bébé !

Fais-**le** prendre **par lui** !

Lorsque l'objet n'est pas mentionné, la construction de l'agent est directe. Pronominalisé, il correspond à l'accusatif :

Fais manger le bébé.

Fais-**le** manger !

L'unité de la construction (**faire + Inf.**) n'est pas menacée par l'insertion du pronom après l'impératif.

Nous devons rappeler aussi l'obligation morphologique de séparer le datif *me* et l'objet *te* dans *Un signe de toi m'aurait fait te suivre* (\**Un signe de toi me t'aurait fait suivre.*), ce qui n'affecte pas l'unité de la construction (Martinet 1979 : 206).

## 12.2. DIFFICULTÉS

Le fait que le croate standard ne connaisse pas la construction factitive (*činiš me plakati – tu me fais pleurer* étant dialectal) est à l'origine de nombreuses erreurs, car les apprenants de français ont tendance à éluder la périphrase factitive.<sup>134</sup> En croate, l'énoncé : *Moj susjed gradi kuću* (*Mon voisin construit une maison*), peut être interprété de deux façons :

- soit mon voisin construit lui-même sa maison (le sujet fait l'action),
- soit il la fait construire par un entrepreneur ou par des maçons (le sujet agit sur l'exécution de l'action sans la faire lui-même, il recourt en fait à quelqu'un d'autre pour faire ce travail et le sens est alors factitif).

On peut donc dire qu'en croate la même structure de surface, selon le sens qu'on lui accorde, peut être interprétée de deux manières.

Même en français, dans *Mon voisin construit une maison* il est possible d'envisager deux interprétations : celle où le voisin construit lui-même cette maison et celle où il la fait construire par quelqu'un d'autre. Le français peut donc, lui aussi, se passer du semi-auxiliaire *faire* lorsque le verbe est employé

<sup>134</sup> V. Damić Bohač 1996 A, 1996 B, 2016.

implicitement comme factitif et que le sujet grammatical du semi-auxiliaire *faire* recourt en fait à des maçons. De toute évidence, ce sens implicitement factitif de *Mon voisin construit une maison* peut être rendu explicite en français par la construction factitive (**faire** + **Inf**) :

*Mon voisin fait construire une maison à des ouvriers / par des ouvriers.*<sup>135</sup>

Pourtant, dans de nombreux contextes le choix ne s'offre pas. La construction factitive y est obligatoire :

- (1) *Pierre s'est fait opérer des amygdales.*
- (2) *Faut-il se faire vacciner contre la grippe ?*
- (3) *Je me fais couper les cheveux tous les deux mois.*

L'exemple (1) ne connaît pas d'alternative, car le sens ne peut pas être implicitement factitif comme c'est le cas en croate (*Petar je operirao krajnike*). La phrase *\*Pierre a opéré les amygdales* est agrammaticale. Même si Pierre était un oto-rhino-laryngologiste spécialiste en chirurgie cervico-faciale, il n'aurait pas eu l'idée d'effectuer cette opération sur lui-même, mais sur des patients : *Pierre est fatigué d'avoir opéré des amygdales toute la matinée*. Quand son tour viendrait de s'allonger sur le billard, et bien, dans ce cas-là *il se ferait opérer des amygdales*. Outre la périphrase factitive (*se faire opérer de quelque chose*), le passif, lui aussi, est également possible : *Il a été opéré des amygdales*.

Dans l'exemple (2) *Faut-il se faire vacciner contre la grippe ?* un médecin aurait pu, à la rigueur, s'administrer le vaccin contre la grippe lui-même après s'être posé la question : « *Dois-je me vacciner contre la grippe ?* ».

À moins d'avoir vraiment envie de s'improviser coiffeur et de se risquer à faire une coupe de cheveux « maison », l'exemple (3) *Je me fais couper les cheveux tous les deux mois* s'impose.

D'une manière générale, nous pourrions conclure que nos étudiants ont du mal à percevoir le verbe *faire* comme un verbe semi-auxiliaire en français ayant perdu son sens plein. Les erreurs de type interférentiel fourmillent surtout là où une seule structure de surface en croate correspond à deux

<sup>135</sup> Si on ajoute un complément datif à la construction directe du verbe **apprendre** – **apprendre qqch** (cr. *učiti što*), le sens du verbe devient factitif grâce à ce complément datif : **apprendre qqch à qqn** (cr. *učiti, poučiti koga što*). Pour rendre le sens factitif, le français peut recourir aux suffixes **-(i)ser**, **-(i)fier** qui apportent une **valeur factitive** : *neutraliser, vitrifier, scolariser, utiliser, américaniser, marginaliser, pasteuriser, cocufier (fam.), personnifier, raréfier, synthétiser...*



structures de surface en français : *Ošišala se* peut signifier aussi bien *elle s'est coupé les cheveux elle-même*, ce qui est peu probable, et *elle s'est fait couper les cheveux*. L'exemple *Moj brat gradi kuću* peut, comme nous l'avons vu, être donc interprété de deux façons : soit *mon frère fait l'action lui-même*, soit *il a engagé des maçons*. Malgré le fait que le sens factitif implicite dans *Mon frère construit une maison* puisse, en français, être rendu par la construction factitive explicite *Mon frère fait construire une maison*, une majorité d'étudiants opéreraient spontanément pour la première solution. Ce réflexe s'étend là où l'interprétation implicite n'est pas possible en français : *\*Ma grand-mère a opéré la hanche*. au lieu de *Ma grand-mère s'est fait opérer de la hanche*. ou de *Ma grand-mère a été opérée de la hanche*. (*Baka je operirala kuk.*)<sup>136</sup>

À moins qu'ils ne soient focalisés sur la tâche, les étudiants croatophones ne penseront pas à employer spontanément la construction factitive dans leurs reformulations.

Voici un exemple où on leur a demandé d'introduire la conséquence par la locution prépositionnelle *au point de* :

*Sa réussite lui a tourné la tête / Oubli de ses origines modestes (au point de + Inf.)*

D'une génération à l'autre la réponse spontanée fuse : *Sa réussite lui a tourné la tête au point de lui \*oublier ses origines modestes*, alors que la construction factitive (*faire oublier*) introduirait un agent supplémentaire qui donnerait lieu à la coréférence des sujets nécessaire qui est la seule bonne réponse :<sup>137</sup>

*Sa réussite lui a tourné la tête au point de lui **faire** oublier ses origines modestes.*  
(cr. *Uspjeh mu je zavratio glavom tako da je zaboravio na svoje skromno porijeklo.*)

<sup>136</sup> V. Damić Bohač 1996 A, 1996 B, 2016.

<sup>137</sup> La périphrase factitive fait augmenter le nombre des actants :

a) verbes intransitifs (*Paul tombe et Pierre fait tomber Paul.*)

b) verbes transitifs (*Paul récite sa leçon et Pierre fait réciter sa leçon à Paul.*)

Ce qui n'est pas le cas avec la construction pronominale de sens passif (actif → passif → *se faire* Inf.) :

*La foule chahute l'arbitre.*

*L'arbitre est chahuté par la foule.*

*Il se fait chahuter par la foule.*

*La grand-mère raconte une histoire à Sophie.*

*Une histoire est racontée à Sophie par sa grand-mère.*

*Sophie se fait raconter une histoire par sa grand-mère.*

De même, le sens causatif dans *Koljena su mu se savijala pod težinom / zbog težine sanduka.* ou dans *Jaukao je od / zbog bolova.* est transposé spontanément en français par *Ses genoux pliaient sous le poids du coffre / à cause du poids du coffre* ou *Il gémissait de douleurs / à cause de la douleur.* Et ce n'est qu'après avoir été sollicités, que les étudiants se souviennent de la construction factitive : *Le poids du coffre lui faisait plier les genoux. La douleur le faisait gémir.*

Dans les reformulations, il est plus probable que nos étudiants aient spontanément recours à la transformation passive (*Il a été renvoyé par la direction.*) qu'à la construction factitive (*Il s'est fait renvoyer par la direction.*).

### 12.3. ÉQUIVALENTS DES PÉRIPHRASES FACTITIVES FRANÇAISES EN CROATE

À toutes ces difficultés viennent s'ajouter les différents équivalents croates des périphrases factitives françaises :<sup>138</sup>

#### 1. fr. *faire* + Inf. / cr. verbe implicitement factitif

*Tu dois te faire couper les cheveux – Moraš se ošišati.*

*Il s'est fait opérer de l'appendicite. – Operirao je slijepo crijevo.*

*Tu dois te faire soigner. – Moraš se liječiti.*

*Mon grand-père n'a pas voulu se faire vacciner contre la grippe – Djed se nije htio cijepiti protiv gripe.*

#### 2. fr. *faire* + Inf. / cr. forme verbale préfixée

*Comment faire fonctionner cet appareil ? – Kako uključiti ovaj aparat ?*

*Il faut faire manger le bébé. – Treba nahraniti bebu.*

*Fais-moi penser à la réunion. – Podsjeti me na sastanak.*

*Le gardien les a fait partir. – Čuvar ih je otjerao.*

*Cette histoire nous a fait pleurer. – Ta nas je priča rasplakala.*

*Cette histoire nous a fait rire aux larmes. – Ta nas je priča nasmijala do suza.*

*J'ai fait tomber mon crayon. – Ispala mi je olovka.*

*J'ai fait tomber mon crayon. – Ispustila sam olovku.*

*Il a fait tomber son frère. – Srušio je brata.*

*Le professeur a fait venir mes parents – Profesor je pozvao moje roditelje.*

*Fais-moi voir les photos de vacances. – Pokaži mi slike s ljetovanja.*

<sup>138</sup> V. Damić Bohač 2016.

**3. fr. faire + Inf. (mais aussi donner à Inf. et déposer à Inf.) / cr. dati + Inf. / odnijeti + na N**

*J'ai fait agrandir cette photo. – Dala sam povećati ovu sliku.*

*Je t'enverrai les photos dès que je les aurai fait développer. – Poslat ću ti slike čim ih dam razviti / na razvijanje.*

*Il s'est fait faire un costume sur mesure. – Dao si je sašiti odijelo po mjeri.*

*Je dois faire nettoyer ce manteau. – Moram odnijeti kaput na čišćenje / dati očistiti kaput.*

*Nous avons fait poser du papier peint. – Postavili smo / Dali smo postaviti tapete.*

**4. fr. faire + Inf. / cr. nagovoriti / navesti / natjerati / prisiliti da...**

*Ma sœur est très têtue. Personne ne la fera changer d'avis. – Moja je sestra tvrdoglava. Nitko je ne može natjerati / navesti / nagovoriti da promijeni mišljenje.*

*Tu ne me feras pas manger cela ! – Nećeš me nagovoriti / natjerati da to pojedem.*

**5. fr. faire + Inf. / cr. complément circonstanciel de cause (pod N, od N, zbog N) qui correspond en français au sujet de la construction factitive ce qui fait ressortir la valeur causale**

*La violence du choc a fait s'évanouir la jeune fille. – Djevojka se onesvijestila od jačine udarca.*

*Le froid me faisait frissonner. – Tresao sam se zbog hladnoće.*

*La douleur le faisait gémir. – Stenjao je od bolova.*

*Le poids lui faisait plier les genoux. – Koljena su mu se savijala pod teretom.*

*La peur me faisait trembler. – Tresao sam se od straha.*

**6. fr. se faire + Inf. à valeur passive / cr. voix active, en général l'agent de la construction factitive correspond au sujet de la construction active**

*Elle se fait aimer de tous. – Svi je vole.*

*Le cambrioleur s'est fait arrêter par la police – Policija je uhitila provalnika.*

*Un coup de feu se fit entendre. – Začuo se pucanj.*

*Le prisonnier s'est fait manger par les cannibales. – Kanibali su pojeli zarobljenika.*

*Elle n'élève pas la voix, toutefois elle se fait obéir. – Ne podiže glas, međutim svi je slušaju.*

*Elle cherche à se faire remarquer. – Trudi se da bude primijećena / da je svi primijete.*

*Ils se sont fait siffler par le public. – Publika ih je izviždala.*

Suivant le sens, l'équivalent sera en croate :

1. un verbe implicitement factitif,
2. une forme verbale préfixée,
3. le verbe **dati + Inf. / odnijeti + na N**, ce qui en français peut être rendu aussi par **donner à** ou **déposer à Inf.**,
4. **nagovoriti / navesti / natjerati / prisiliti da...** ,
5. un complément circonstanciel de cause (**pod N, od N, zbog N**) qui correspond en français au sujet de la construction factitive ce qui fait ressortir la valeur causale,
6. la voix active, alors que *se faire* véhicule un sens passif.

Le problème se corse d'autant plus qu'une même périphrase factitive peut, selon le contexte, avoir des sens différents.

Soit **faire manger** :

*Il faut faire manger le bébé. (cr. Treba nahraniti bebu.)*

*Tu ne me feras pas manger cela ! (cr. Nećeš me natjerati da to pojedem.)*

*Le prisonnier s'est fait manger par les cannibales. (cr. Kanibali su pojeli zarobljenika.)*

En plus de prendre en compte le degré de responsabilité du sujet du verbe *faire*, il faut considérer le caractère volontaire ou non de l'action, savoir si elle est avantageuse ou non pour son sujet. Ainsi, dans *Le prisonnier s'est fait manger par les cannibales*, l'agent de la construction factitive correspond au sujet de la construction active en croate *Kanibali su pojeli zarobljenika*. Le sujet de la construction factitive française, sans avoir exercé sa volonté sur l'agent, lequel fait l'action exprimée par l'infinitif, est en fait la cause de l'action due à un mauvais concours de circonstances.

La construction *faire marcher* peut aussi véhiculer plusieurs sens : *faire marcher un appareil* (cr. uključiti aparat), *faire marcher un invalide* (cr. postići da prohod), *faire marcher quelqu'un* (cr. nasamariti koga).